



BASIM MAGDY

IL N'Y AURA PAS D'ÉTOILES FILANTES

NO SHOOTING STARS

18/10/2016 – 15/01/2017

JEU DE PAUME

[FR/EN]

BASIM MAGDY IL N'Y AURA PAS D'ÉTOILES FILANTES

Certains des films de Basim Magdy sont comme des essais visuels empreints de surréalisme, qui captent l'espace où s'engouffrent désirs vains et désillusions. Ce sont des réflexions pleines d'humour et de scepticisme sur les utopies, qui mettent en question les faits scientifiques et nos espoirs de contre-utopies. Le récit, dans ces films, prend souvent place à l'instant qui précède la révélation que notre vision idéalisée de l'avenir tourne court.

Le point de vue adopté par Magdy est celui de l'observateur extérieur, qui interroge ce qui pousse les hommes à vouloir fabriquer des mythes collectifs. Ses films exposent les aspirations et idéologies qui guident les actions mises en œuvre par l'homme afin de construire la cohésion du groupe, soit en exagérant l'importance d'un mythe fondateur, soit à l'inverse en faisant accroire l'idée d'un avenir glorieux. Cette dynamique, qui tend à enjoliver les faits en leur adjoignant des bribes de fiction, peut remplir la même fonction que les histoires nationales ou les sagas familiales, à savoir souligner une particularité qui justifie l'exception présente. Dans les récits de Magdy, la mise en œuvre d'un but élevé est presque toujours sujette à désillusion dès lors que les grands desseins se voient confrontés à la réalité et les individus contraints de se résigner à la banalité du quotidien.

Dans *No Shooting Stars [Il n'y aura pas d'étoiles filantes]* l'artiste couvre un territoire vierge de mythe fondateur, à savoir l'immensité de l'océan. L'espace aquatique est certes présent dans la plupart des récits religieux concernant la création, et la science y voit même l'origine de la vie. Cependant, hormis la reconnaissance du rôle joué par l'eau en tant que source de vie, les civilisations terriennes n'accordent guère d'importance aux océans. L'océan est comme un territoire endormi aux marges de notre conscience, qui n'a pas sa place dans les livres d'histoire puisqu'il n'a jamais été dans l'intérêt d'aucun groupe de s'en proclamer résident. Au contraire, dans la psychologie collective, le grand large, pris dans la dichotomie terre/eau, est le lieu tout désigné pour accueillir les vagabonds et les prisonniers, et à ce titre figure le versant négatif de la terre, où l'ordre est censé régner. Cette nouvelle œuvre de Basim Magdy se construit autour du récit d'une personne dont l'identité se confond avec l'océan, d'une entité qui cherche à percer les secrets du monde sous-marin. Le film est fait d'une succession d'images se fondant les unes dans les autres et de scènes oniriques qui entrent en discordance avec le récit. Si certaines

images nous montrent ce qui se passe sous l'eau, la plupart décrivent des espaces qui, bien que touchés par le mystère de l'océan, ne peuvent cependant pas l'éclaircir. La fable du narrateur emprunte la voie sinueuse de la poésie, intensifiant les sentiments existants plutôt qu'elle ne comble le désir d'explication et transportant le récit à travers les méandres de l'imagination. La surface de l'océan nous est relativement familière – nombre d'explorateurs et de navires l'ont sillonnée au fil des siècles –, mais personne n'a encore cartographié ses abîmes. Selon Jung, l'océan représente notre inconscient, cette immense part de notre activité mentale que nous ne pouvons contrôler. La voix du narrateur – est-il monstre marin, sirène ou tortue de mer ? – nous berce familièrement, mais son image s'évanouit à peine a-t-elle pris forme, en parfaite logique avec la mobilité et l'instabilité de l'univers aquatique.

Le titre, *No Shooting Stars*, fait écho à ces mots du film : « Dans ces abîmes il n'y a pas d'étoiles filantes / Dans ces abîmes gît une existence / Où vos désirs ne seront pas exaucés. » Magdy qui, dans ses films antérieurs, traitait du désenchantement qu'engendrent les attentes déçues, témoigne ici d'un immense respect à l'égard de l'inconnu. Se plaçant dans une perspective d'humilité, il prend acte des limites de notre savoir et laisse entendre que certaines choses, inconnues de nous, le resteront peut-être à jamais. Renonçant lui-même au projet de capter l'essence de l'espace aquatique, il déroule le film comme une méditation sur ce que l'océan laisse entrevoir de son mystère.

Heidi Ballet
Commissaire de l'exposition

BASIM MAGDY NO SHOOTING STARS

Some of Basim Magdy's films could be described as surrealist visual essays that capture the absorbing space between hollow desires and delusions. They are humorous reflections of scepticism towards utopian states, suspicion of scientific facts and the expectation of dystopian outcomes. The narratives in his films are usually situated at the moment just before the failure of an idealized future becomes apparent. Magdy adopts the position of an outsider-spectator, and from this vantage point he is interested in the human impulse of communal myth-making. The storylines in his works expose the aspirations and ideologies that fuel actions geared towards constructing a group's uniqueness, either by exaggerating a foundational tale or, inversely, by creating the idea of a glorious future. This dynamic, which has a tendency to embellish fact with bits of fiction, can serve in the same way as nation state histories or family sagas to emphasise a particularity that justifies exceptions in the present. In Magdy's accounts, the outcome of working towards a loftier goal is almost always met with disappointment once the grand schemes are tested by reality and people are forced to accept the mundane everyday without anything more. In "No Shooting Stars", Magdy covers a territory that has no founding legend, namely the vast oceanic space. Water space is present in most religious creation narratives and scientifically is even considered to be the source of life itself. Yet once water's role of life-giver is played out, land-based civilizations attach little or no importance to the oceans. Oceanic territory lays dormant at the margins of our awareness and does not enter into history books since no group has an interest in glorifying it as a home base. On the contrary, psychologically open seas are caught in a land-water dichotomy that makes them the only place of designation for vagabonds and prisoners, thus figuring as a negative counter image for the order that reigns on the land. Magdy's new work is built around the personal narrative of someone whose identity is vested in the ocean, an entity that is willing to unveil the secrets of an underwater world. As the film progresses, images merge and dream-like scenes drift in dissonance with a narration. Some imagery shows what happens underwater, although most images are made up of spaces that are all affected

by the ocean's mystery but bring no enlightenment. The narrator's tale meanders like a poem, and intensifies existing feelings rather than offering an explanation that is anticipated, running the story through many loops of imagination. The ocean's surface is relatively known – it has been crossed by numerous explorers and cargo ships for many centuries – but the depths under the surface have never been mapped out. According to psychoanalyst Carl Jung, the ocean symbolises our unconscious, the bigger part of our brain that we do not control. The voice of the narrator – could it be a sea monster, a mermaid or an old sea turtle – has an enticing familiarity, but the image that is built of the narrator slips away as soon as it takes shape, reflecting the logic of the unstable ground of water space. The title "No Shooting Stars" refers to the line in the film "Down here there are no shooting stars, Down here there is another existence, That has no desire to make your wishes come true". In his earlier work, Magdy addressed a disenchantment with reality when expectations are not met, but in "No Shooting Stars" he shows a respect for the unknown. Adopting a perspective of awe, Magdy recognises the limits of our knowledge and alludes to a type of knowledge that we do not have and might never have. In turn, he abandons the quest to capture the essence of the water territories, and the film becomes a meditation on the glimpses of its mystery.

Heidi Ballet
Curator of the exhibition

RENDEZ-VOUS

l mercredi et samedi, 12 h 30

les rendez-vous du Jeu de Paume :
visite commentée des expositions en cours

l mardi 18 octobre, 18 h

projection des films de Basim Magdy :

· *Time Laughs Back at You Like a Sunken Ship* (2012, 9 min 31 s) ;

· *Turtles All The Way Down* (2009, 10 min 09 s) ;

· *No Shooting Stars* (2016, 14 min 25 s).

suivie d'une rencontre avec l'artiste,
Filipa Ramos, critique d'art, et Heidi Ballet,
commissaire de la programmation Satellite 9

l samedi 5 novembre, 3 décembre et 7 janvier, 15 h 30

les rendez-vous en famille :

un parcours en images pour les 7-11 ans
et leurs parents

l mardi 27 décembre et 10 janvier, 18 h

les rendez-vous des mardis jeunes :

visite commentée des expositions en cours

PUBLICATION

l *Basim Magdy. Il n'y aura pas d'étoiles filantes / No Shooting Stars*

Entretien de l'artiste avec Heidi Ballet

et texte de Kate Sutton

Jeu de Paume / CAPC musée d'art contemporain
de Bordeaux

Français-anglais, 64 pages, 15 x 21 cm, 14 €

Version e-pub disponible au prix de 6,99 €

INFORMATIONS PRATIQUES

1, place de la Concorde · 75008 Paris

+33 1 47 03 12 50

mardi (nocturne) : 11 h-21 h

mercredi-dimanche : 11 h-19 h

fermeture le lundi, le 25 déc. et le 1^{er} janv.

expositions

l plein tarif : 10 € / tarif réduit : 7,50 €

(billet valable uniquement à la journée)

l accès libre aux espaces de la programmation
Satellite (entresol et niveau -1)

l mardis jeunes : accès libre pour les étudiants
et les moins de 25 ans inclus le dernier mardi
du mois, de 11 h à 21 h

l accès libre et illimité pour les détenteurs
du laissez-passer du Jeu de Paume

rendez-vous

l accès libre sur présentation du billet d'entrée
aux expositions ou du laissez-passer, dans la limite
des places disponibles

l réservation conseillée pour les rendez-vous en famille :
rendezvousenfamille@jeudepaume.org

Rejoignez-nous sur les réseaux sociaux



#BasimMagdy

Retrouvez toute l'actualité du Jeu de Paume sur :
www.jeudepaume.org
lemagazine.jeudepaume.org

Le Jeu de Paume est subventionné
par le **ministère de la Culture**
et de la **Communication**.



Il bénéficie du soutien de **Neufлизe OBC**
et de la **Manufacture Jaeger-LeCoultre**, mécènes privilégiés.



Les Amis du Jeu de Paume soutiennent ses activités.

La Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
est partenaire permanent de la programmation Satellite.



Les Amis du CAPC contribuent à la production
des œuvres de cette programmation.

LESAMISDUCAPC

Le Jeu de Paume est membre des réseaux Tram et d.c.a /
association française de développement des centres d'art.



d.c.a

Commissaire de la programmation Satellite 9,
« Notre océan, votre horizon » : Heidi Ballet

Exposition coproduite par le Jeu de Paume,
la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques
et le CAPC musée d'art contemporain de Bordeaux.



En partenariat avec :



Couverture :

No Shooting Stars [*Il n'y aura pas d'étoiles filantes*], 2016
Film Super 16 mm et GIF animés transférés sur Full HD, 14 min 25 s

Coproduction : Jeu de Paume, Paris, Fondation Nationale
des Arts Graphiques et Plastiques et CAPC musée d'art
contemporain de Bordeaux

© Basim Magdy, 2016

Traduction française : Fabienne Durand-Bogaert

Mise en page : Élie Colistro

© Jeu de Paume, Paris, 2016